



NÉGOCIATIONS ANNUELLES OBLIGATOIRES - NAO 2026 FILIÈRE CANNE - SUCRE - RHUM

**PATWON KA LYANNÉ ÈVÈ MOUN KI KA DI YO SENDIKALIS
POU TCHOUYÉ NÉGOSYASYON AGRIKILTI !!**

Travailleuses, Travailleurs, Petits Planteurs, Population de Guadeloupe,

Le 12 Décembre 2025, les Organisations Syndicales représentatives de la Branche « Canne – Sucre – Rhum » ont été convoquées par les « patrons des distilleries et des sucreries » pour les « Négociations Annuelles Obligatoires (NAO) 2026 », conformément à leurs obligations.

Pour rappel, les NAO sont le moment où les Représentants des Travailleurs DE LA BRANCHE et le patronat négocient les salaires, le temps de travail et le partage de la valeur ajoutée entre autres. Ces discussions sont menées avec les **syndicats représentatifs**, issus des élections professionnelles dans la Branche concernée.

Une fois encore, ces négociations sont organisées dans des conditions inacceptables, qui portent atteinte à la sincérité des discussions, au « dialogue social » que le patronat prétend favoriser tout cela pour atteindre le même objectif : empêcher la tenue de RÉELLES NÉGOCIATIONS, imposées à toutes les distilleries et usines.

UN DIALOGUE SOCIAL DÉTOURNÉ AU PROFIT DES PATRONS DE CE SECTEUR QUI FONT LEUR LOI

Lors des dernières réunions, les **syndicats représentatifs** (UGTG et CGTG) ont découvert la présence d'un tiers, qui a pourtant été exclu du Syndicat UGTG, et donc ne fait partie d'aucune délégation syndicale. Malgré les rappels des textes réglementaires et obligations, le représentant des Organisations Patronales, pourtant adeptes du « *la loi, rien que la loi* » impose sa présence et sa participation aux débats et décisions.

KIMAFOUTIÉSA ? KI JAN NOU PÉ KONPWAN SÉ AN FAVÈ A TRAVAYÈ ?

L'UGTG dénonce cette manœuvre scélérate des organisations patronales, qui tentent ainsi de faire échouer ces négociations.

Cette pratique, connue, a comme double objectif de discréditer les **syndicats de salariés représentatifs** dans la Branche et empêcher que les représentants des salariés puissent imposer une amélioration des conditions de travail, de salaires et de carrières des travailleurs de la Branche :
SA KRIMINÈL !

Il n'appartient pas aux organisations patronales de décider qui représente les Travailleurs.

Sonjé : comme chaque année, les patrons des distilleries et des sucreries attendent volontairement d'être au plus près du début de la Campagne pour ouvrir les NAO, mettant ainsi une pression entre les petits planteurs et les travailleurs des usines.



Dans le même temps, ces mêmes gros patrons annoncent, unilatéralement, les dates de démarrage et de fin de campagne, **(du 16 Février au 30 Juin 2026)** tout en tentant de réduire les négociations à une simple formalité.

DES MILLIONS DE SUBVENTIONS, PEU DE TRANSPARENCE...

Fò Travayè é Pèp Gwadeloup o kouran ! Ouvè zyé ! Yo ka fè nou pwan dló mousach pou lèt !!

L'Usine Gardel perçoit environ 25 millions d'euros de subventions publiques chaque année, que le volume de cannes broyées soit de « 200.000 ou 600.000 tonnes ».

Malgré ces aides considérables :

- les documents nécessaires aux NAO ne sont pas transmis,
- les salariés sont mis en cause publiquement,
- les petits planteurs restent lésés

Plutôt que d'assumer leurs responsabilités, les patrons cherchent à :

- décrédibiliser les salariés de la Branche,
- opposer salariés, syndicats et planteurs,
- faire porter aux syndicalistes la responsabilité des tensions.

Les salariés ne bloquent pas la filière. Ils demandent simplement « le respect du droit et des négociations loyales »

❖ NOS EXIGENCES :

L'UGTG exige :

- l'ouverture de « NAO en amont de la Campagne »,
- le respect strict des règles de représentativité, sans cesse exigées aux syndicats,
- la remise immédiate des documents économiques, financiers et sociaux,
- l'arrêt des décisions unilatérales,
- une utilisation transparente des subventions publiques.

❖ POUR L'AVENIR DE LA FILIÈRE

Salariés, Planteurs et Population ont un intérêt commun : une filière juste, transparente et respectueuse de celles et ceux qui la font vivre.

Des aides publiques massives, mais les droits des Travailleurs et l'intérêt Collectif bafoués : cela ne peut plus durer !

ENSEMBLE, DÉFENDONS LA TENUE DE NÉGOCIATIONS SINCÈRES ET RÉGULIÈRES DANS L'INTÉRÊT DE TOUS LES TRAVAILLEURS DE LA BRANCHE ET L'AVENIR DE LA FILIÈRE CANNE – SUCRE – RHUM EN GUADELOUPE.

**SÉ ANSANM-ANSANM NOU KÉ GANNYÉ
KONT LÉ PWOFITAN !**